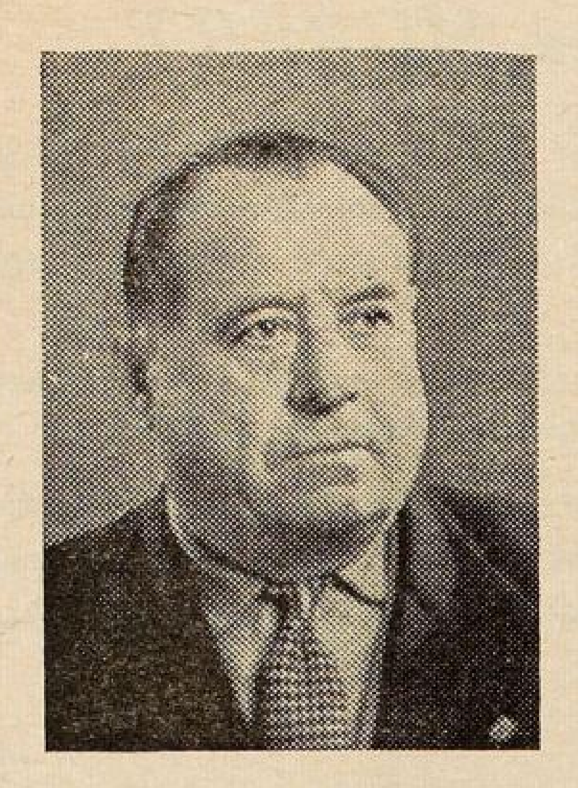
Elections législatives du 30 Novembre 1958

2e circonscription (Dreux)



Charles HUBERT

Conseiller municipal à Dreux
Nommé adjoint-délégué à la voirie
Ancien combattant 1914-1918
Ancien déporté à Mauthausen

Parti Communiste Français

Pourquoi nous maintenons notre candidature

Electrices, Electeurs,

Merci tout d'abord aux 5.539 d'entre vous qui nous ont accordé leur confiance lors du premier tour de scrutin. *Il est hors de doute que ces* 5.539 *electrices et électeurs constituent une force républicaine solide.* Ce sont les travailleuses et les travailleurs des usines et des campagnes, ce sont les enseignants et les laïques, ce sont les démocrates conscients du grave danger que l'accession au pouvoir des pires forces réactionnaires fait peser sur notre pays, sur nos libertés et sur notre avenir.

Une poussée réactionnaire et fasciste

Le premier tour de scrutin confirme la grave poussée réactionnaire et fasciste. Cette poussée inquiétante présage des jours difficiles pour notre pays et plus particulièrement pour les travailleurs et pour nos libertés démocratiques.

Aujourd'hui plus que jamais apparaît l'énorme responsabilité des dirigeants socialistes et radicaux tant sur le plan national que départemental :

1° En refusant de gouverner à gauche, avec la majorité de gauche, après le 2 janvier 1956, ils ont été amenés à pratiquer la politique de la droite et ils ont déconsidéré l'ensemble des forces de gauche.

2° En refusant de faire la paix en Algérie, ils ont favorisé le développement de ces forces fascistes qui, aujourd'hui, redressent la tête.

3° En capitulant honteusement devant le coup de force militaire d'Alger, les dirigeants socialistes et MM. DESOUCHES et CUPFER et autres, mêlant leurs bulletins à ceux de la réaction, ont remis tout l'appareil d'Etat entre les mains de ces forces réactionnaires qui s'en servent maintenant.

Nous avons raison

L'avenir confirmera ce que nous avons expliqué pendant cette campagne électorale.

— En 1938, nous avons dit : « Munich, c'est la guerre », alors que les autres, tous les autres, proclamaient : « Munich, c'est la paix ». C'est nous qui avions raison.

— En 1947, nous avons dit : « Le plan Marshall, c'est la mainmise américaine sur notre pays », et nous avions raison.

Aujourd'hui, c'est parce que nous avons raison que les forces les plus conscientes nous font confiance. C'est pourquoi aussi nous répondons à l'appel de ces forces démocratiques en maintenant notre candidat.

Nous maintenons notre candidat : *Charles HUBERT*

La cause essentielle de l'avance réactionnaire et fasciste a été et demeure l'anticommunisme des dirigeants socialistes et radicaux. Cet anticommunisme a fait de la S.F.I.O. l'otage et l'exécutant de la droite ultra-colonialiste, fascisante, qui entre aujourd'hui au Parlement avec Soustelle à sa tête. Si, dans quelques semaines, Soustelle était premier ministre, c'est essentiellement à Guy Mollet qu'il le devrait. C'est la capitulation du 6 février 1956 devant les ultras, c'est Lacoste, c'est l'aventure de Suez qui ont préparé tout cela.

M. VIVIER, en restant le candidat de Guy Mollet, se déclare, dans sa première circulaire, entièrement solidaire de la politique de ce dernier.

Il approuve même l'attitude de Guy Mollet en mai dernier.

Dans ces conditions, nous désister pour M. Vivier aurait été trahir notre combat pour la paix en Algérie, notre combat de mai et de septembre pour la défense de la République.

En fait, M. Vivier adopte une attitude équivoque en déclarant oralement que lui personnellement était pour le non et en écrivant d'autre part qu'il approuve et soutient Guy Mollet.

Nous aimons les situations claires, précises ; nous ne voulons pas que les électeurs soient trompés.

En définitive, **rien ne différencie la politique de Guy Mollet, dont se réclame M. Vivier, de celle de M. Soustelle, dont se réclame M. Thorailler.** MM. Mollet et Soustelle sont ministres du même gouvernement.

Quant à M. RASTEL, il est candidat soutenu par M. André Morice, lequel est l'allié de Soustelle : C'est tout dire. Il ne pouvait donc être question d'un désistement en la faveur d'un candidat se réclamant en fait de la réaction.

A l'heure où nous mettons sous presse cette circulaire, nous ne savons pas ce qu'il résultera des « marchandages électoraux » entre M. Vivier et M. Rastel.

Non à la réaction et au fascisme !

Le deuxième tour de scrutin, dans notre circonscription, prend donc une **grande signification politique.**

Charles HUBERT reste le SEUL CANDIDAT de l'OPPOSITION REPUBLICAINE.

C'est sur son nom et **sur son nom seulement** que peuvent se compter et **se regrouper** les voix de tous ceux :

— qui veulent dresser barrage contre la réaction et qui n'abandonnent pas le combat pour la République ;

— qui, pour cela, veulent l'union de toutes les forces de gauche ;

— qui veulent la paix en Algérie par la négociation ;

— qui veulent défendre véritablement les revendications des travailleurs ;

— qui veulent affirmer leur attachement à la laïcité.

LE BLOCAGE DU MAXIMUM DE VOIX SUR LE NOM DE CHARLES HUBERT DOIT EXPRIMER LA FERME VOLONTÉ DES REPUBLICAINS, DES TRAVAILLEURS, DE FAIRE FRONT CONTRE L'ASSAUT REACTIONNAIRE ET FASCISTE.

RÉPUBLICAINS !
TRAVAILLEURS !
SOCIALISTES et RADICAUX fidèles à votre idéal démocratique !

DITES : **NON A LA REACTION !**
NON AU FASCISME !
NON A LEURS COMPLICES !

Votez **Charles HUBERT**

Conseiller municipal — Délégué-adjoint à Dreux

Remplaçant éventuel : **Jean MONDOU**

Instituteur

Imp. de « La Liberté du Perche » NOGENT-LE-ROTROU – 11-58